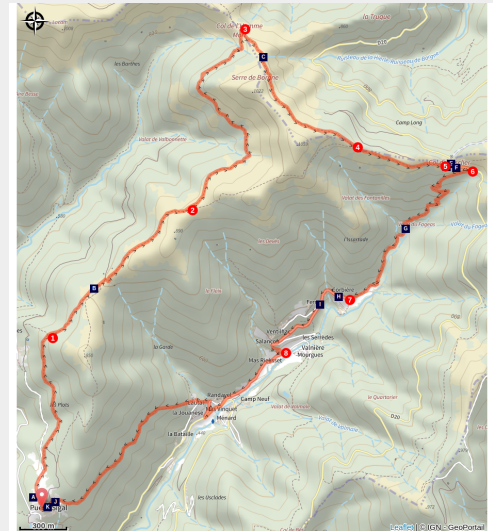


Pont Moutonnier

Gard



La draille au col de l'Homme Mort (Nathalie Thomas)



Après une belle montée dans les châtaigniers, une vue extraordinaire s'offre à vous. Le chemin de crête que vous empruntez est une ancienne voie de circulation des troupeaux transhumants. Vous découvrirez le pont moutonnier et descendez le long d'une ancienne forêt plantée de chênes pubescents.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 30

Longueur : 11.3 km

Dénivelé positif : 669 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village,
Milieu naturel

Itinéraire

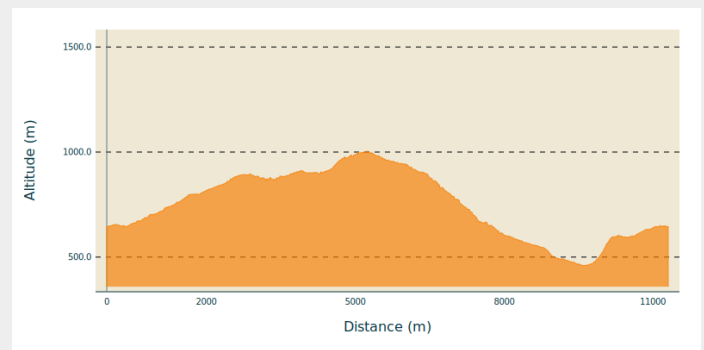
Départ : Puech Sigal

Arrivée : Puech Sigal

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

Communes : 1. Val-d'Aigoual
2. Notre-Dame-de-la-Rouvière
3. Les Plantiers

Profil altimétrique



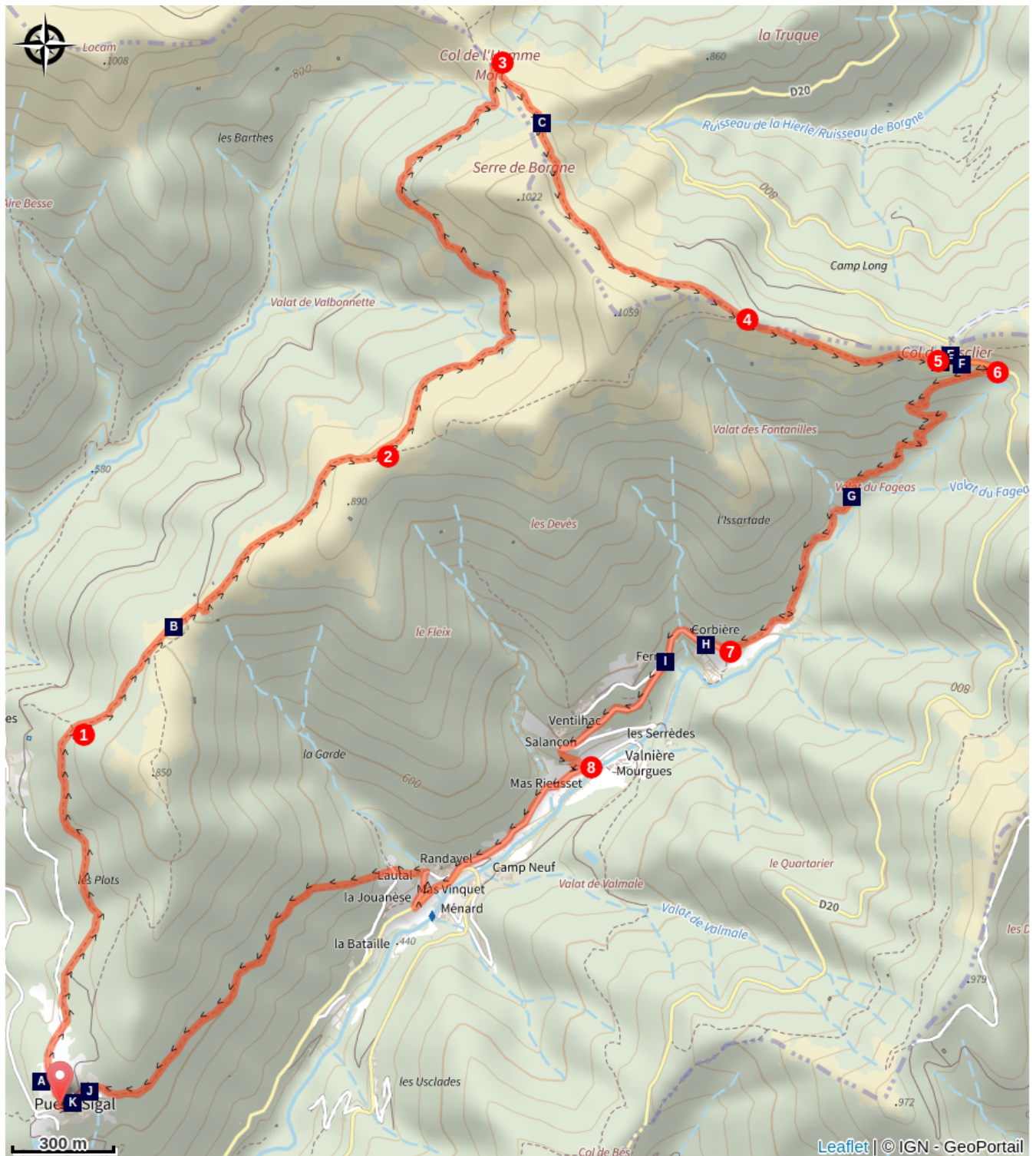
Altitude min 462 m Altitude max 1001 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ, à "**Puech Sigal**", prendre la piste à gauche. Suivre la direction « **Col de l'Homme Mort** » par

1. " Favières",
2. "Jasse de Rieusset".
3. Au « **Col de l'Homme Mort** » prendre à droite direction de
4. "**Le Clos**",
5. "**Col de l'Asclier**". Descendre la route sur 100m.
6. Au "**Source de l'Asclier**", prendre le chemin sur la droite et descendre au « **Mas Corbières** ».
7. Au "**Mas Corbières**", prendre la direction "**Puech Sigal**" par
8. "**Valnières**".

Sur votre route...



- Puech Sigal (A)
- Vallées Cévenoles (C)
- Pont moutonnier (E)
- Le châtaignier (G)
- Hameau cévenol (I)
- Puech Sigal (K)

- Les Quatres Jasses (B)
- Pont Moutonnier (D)
- La draille et le Pont Moutonnier (F)
- Le chêne blanc ou pubescent (H)
- Belvédère du Puech Sigal (J)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez bien les clôtures et les portillons.

Attention, la descente sur le mas Corbières est difficile.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr

Accès routier

Depuis la D 986, monter à Notre-Dame de la Rouvière. À l'entrée du village, prendre à gauche la D 152A jusqu'à Puech Sigal.

Parking conseillé

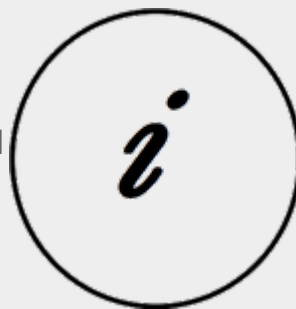
Puech Sigal

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
maisonde-laigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Office de tourisme Mont Aigoual Causse Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue
valleraugue@sudcevennes.com
Tel : 04 67 64 82 15
<https://www.sudcevennes.com>



Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causse-aigoual-cevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre route...



Puech Sigal (A)

Le Puech Sigal, ce hameau médiéval, qui a sans doute connu la première implantation humaine de la commune, est un véritable belvédère. Sur ses traversiers ensoleillés, ici, jadis, on cultivait le seigle d'où le nom Puech (montagne) Sigal (Seigle). Antiques maisons aux cheminées traditionnelles, calades séculaires, aires de battage à découvrir au détour du sentier. Draille de l'Asclier, empruntée par éleveurs et brebis depuis le néolithique.



Les Quatres Jasses (B)

Ce lieu dit les quatre "Jasses" désigne en ancien provençal maisons de bergers construites en pierres sèches. Observez autour de vous et vous apercevrez peut être les toits ou ruines de ces maisons de bergers. Les troupeaux bénéficiaient ici d'une ressource précieuse, une large prairie, parfois rare en zone de montagne.



◀ Vallées Cévenoles (C)

Les Cévennes des serres et des valats sont celles des grandes vallées cévenoles (les valats) profondément taillées en V dans les schistes et séparées les unes des autres par des crêtes étroites, voire acérées (les serres). Ces vallées prennent naissance à l'amont dans des hauts sommets Cévenols. Elles se prolongent largement dans le département du Gard à l'aval, où elles débouchent dans la plaine d'Alès, allongée au pied des Cévennes de Saint-Ambroix à Anduze, et jusqu'aux reliefs calcaires qui cernent Ganges et le Vigan plus au sud.



Pont Moutonnier (D)

Le pont moutonnier du col de l'Asclier est situé sur une grande draille, chemin traditionnel de transhumance vers les hauts pâturages de l'Aigoual et du Mont Lozère, route royale pendant la révolte des Camisards au XVIIIe siècle, chemin des colporteurs et de grande randonnée... Le col de l'Asclier (de l'occitan asclar, fendre) où la route semble passer au travers d'une brèche, est bien nommé : il se trouve sur une faille rocheuse. Mais le plus étonnant c'est le pont, un pont sans route. Il a été construit juste pour que les troupeaux passent ce passage difficile !



Pont moutonnier (E)

Ce pont a été édifié au XIXe s. pour les seuls besoins des bergers qui, venant des plaines du Languedoc, cheminaient avec leurs troupeaux le long des crêtes pour atteindre des régions plus verdoyantes l'été. On dit qu'ils montaient à l'estive. Cette draille de Margeride est l'une des plus célèbres des Cévennes, avec celles de l'Aubrac et du Gévaudan.

Crédit : © Olivier Prohin



La draille et le Pont Moutonnier (F)

Le pont moutonnier du col de l'Asclier est situé sur une grande draille, chemin traditionnel de transhumance vers les hauts pâturages de l'Aigoual et du Mont Lozère, route royale pendant la révolte des Camisards au XVIIIe siècle, chemin des colporteurs et de grande randonnée... Le col de l'Asclier (de l'occitan asclar, fendre) où la route semble passer au travers d'une brèche, est bien nommé : il se trouve sur une faille rocheuse. Mais le plus étonnant c'est le pont, un pont sans route. Il a été construit juste pour que les troupeaux passent ce passage difficile !

Crédit : Nathalie Thomas



Le Châtaignier (G)

Sur presque un millénaire le châtaignier a dominé la vie des Cévennes. Tout de cet arbre, fruits, bois, feuilles, a abondamment été utilisé par les hommes pour qui il fut longtemps la première ressource. On peut ainsi aisément parler d'une véritable civilisation du châtaignier. L'homme en a tiré l'essentiel de sa subsistance, il en mangeait chaque jour sous la forme d'une soupe appelée bajanat. Les animaux d'élevage étaient eux aussi nourris grâce à "l'arbre à pain".



🌿 Le chêne blanc ou pubescent (H)

Avant le col, nous pouvons voir sous le chemin un bois de chênes blancs, avec des spécimens de bonne taille. Arbre indigène aux basses et moyennes altitudes, c'est à son détriment que fut planté le châtaignier depuis le IXe siècle. C'est pourtant un arbre au bois de qualité, résistant au feu et à la sécheresse de par son enracinement profond, abritant un grand nombre d'espèces d'insectes mais aussi de plantes herbacées. (700 espèces différentes de plantes et d'animaux, dont 490 espèces de coléoptères lignicoles, vivant dans le bois).

Crédit : Yves Maccagno

Hameau cévenol (I)

Ce hameau typique de la moyenne montagne cévenole est perché à 600m d'altitude, au bout de la vallée de Notre Dame de la Rouvière, dans le Parc National des Cévennes. Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d'activités agropastorales. Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro pastorales cévenol. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture ainsi qu'une retenue d'eau pour l'irrigation des vergers et des champs.



Belvédère du Puech Sigal (J)

On découvre du belvédère de Puech Sigal une vue saisissante sur la haute vallée de l'Hérault. Sigal étant proche de « séguéla », seigle en occitan, cela pousse à croire que cette céréale était cultivée ici. Des moines bénédictins y auraient séjourné. Le chemin pavé, « calade », menant par la grande draille au col de l'homme Mort, rend cette supposition plausible...

Crédit : Nathalie Thomas



Puech Sigal (K)

À Puech Sigal (de seigle, en occitan), on cultive la terre depuis le Moyen-Age. Certains parlent de la présence, alors, de moines bénédictins. De nombreux lieux furent en effet défrichés et mis en valeur par les moines à cette époque. Ce belvédère ensoleillé offre une vue superbe sur le massif de l'Aigoual et la haute vallée de l'Hérault. Autour de ce hameau aux maisons de granite, des jardins potagers, des prairies et des vergers donnent au lieu un caractère insulaire au milieu d'une mer de chênes verts et de châtaigniers.

Crédit : Nathalie Thomas